



UNE ROSE À  
**AUSCHWITZ**

LA VIE D'EDITH STEIN

UN FILM DE JOSHUA SINCLAIR

DOSSIER PEDAGOGIQUE

SAJE  
DISTRIBUTION



# UNE ROSE À AUSCHWITZ

## SYNOPSIS

**UNE ROSE À AUSCHWITZ** retrace le destin extraordinaire d'Edith Stein. Née juive, elle fait preuve d'un courage sans faille au sein du mouvement pour les droits des femmes au début du national-socialisme en Allemagne. Devenue religieuse carmélite, elle interpellera le Saint-Siège pour qu'il dénonce l'Holocauste : un chemin qui la conduira au martyre à Auschwitz.

DURÉE DU FILM : 1H49 | TOUS PUBLICS

## SOMMAIRE

|   |    |
|---|----|
| COMMENT ANIMER UNE DISCUSSION À PARTIR<br>DU FILM, <b>UNE ROSE À AUSCHWITZ</b> .....                              | 4  |
| À PROPOS DU FILM .....  | 6  |
| BIOGRAPHIE D'EDITH STEIN .....  | 8  |
| AVIS DU CARDINAL DARIO EDOARDO VIGANO<br>(L'OSSERVATORE ROMANO) SUR <b>UNE ROSE À<br/>AUSCHWITZ</b> .....         | 12 |
| QUELQUES PRECISIONS UTILES SUR LE FILM<br>CONCERNANT LA RÉALITÉ HISTORIQUE ET<br>L'INTENTION DU RÉALISATEUR ..... | 16 |
| ANNEXES .....   | 20 |
| BIBLIOGRAPHIE .....   | 28 |

# COMMENT ANIMER UNE DISCUSSION A PARTIR DU FILM, *UNE ROSE A AUSCHWITZ* ?

## PRÉAMBULE

Le ciné-débat permet d'éveiller son esprit critique et de pouvoir discuter et réagir à partir d'un film. Contrairement à ce qu'on pourrait croire parfois, une discussion ou un débat à la fin d'une projection ne s'improvise pas !

Nous devons donc le préparer. Il est préférable de dégager quelques grandes questions de débats et des questions potentielles de relance. Plusieurs formes sont ensuite possibles :

- Un ciné-débat avec des intervenants
- Un débat en grand groupe
- Des échanges en petits groupes, pour faire le lien entre le film et des situations personnelles, ou pour réfléchir sur un sujet précis.

Les pistes données ici ne sont que des pistes... En fonction du temps, du public, à vous d'adapter et d'utiliser tout ou partie de ces éléments comme bon vous semble. Nous vous recommandons vivement, bien évidemment, de voir le film avant de préparer votre débat.



## QUELQUES CONSEILS POUR L'ANIMATEUR DU DÉBAT

### **L'animateur du débat donne le cadre :**

- Indiquer la durée approximative du débat et rappeler que personne n'est obligé de rester.
- Inviter à faire des interventions brèves quitte à y revenir après dans le débat (quand c'est trop long, les autres auditeurs décrochent).
- Demander à bien parler dans le micro (s'il y en a un) pour que tout le monde entende et chacun à son tour en levant la main pour demander la parole et dans le respect des avis de tous.

### **L'animateur du débat invite à parler :**

- Quand le débat a démarré, donner la parole à tour de rôle et parfois faire une très brève reformulation.
- Pour animer le débat, vous pouvez vous aider du dossier pédagogique qui peut donner un peu de profondeur à la discussion.
- Éventuellement, dans le deuxième temps de débat, il peut être utile, pour relancer, de faire une synthèse des principales interventions depuis le début.

### **L'animateur du débat doit tenir la bonne posture :**

Rester dans son rôle ou s'il souhaite intervenir lui-même sur le film, il doit bien préciser qu'il change de rôle et qu'il intervient en son nom comme spectateur ordinaire, que sa parole n'engage que lui.

- Ne pas prendre parti sur les débats contradictoires, mais faire apparaître les approches différentes qui ont été exprimées.

### **L'animateur du débat doit être attentif au groupe :**

- Limiter les temps de parole un peu longs qui démobilisent les auditeurs.
- Couper les confrontations qui s'engagent entre deux personnes, en donnant la parole à une troisième personne avant de redonner la parole aux antagonistes.

## UTILISATION DU DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Destiné à être utilisé après avoir visionné le film *UNE ROSE À AUSCHWITZ*, ce dossier pédagogique permet d'ouvrir la discussion sur différentes thématiques abordées dans le film. Il permet aussi d'expliquer le contexte et les choix scénaristiques du réalisateur et de mettre en lumière quels éléments relèvent de la réalité historique et quels éléments sont totalement fictifs et sont là pour servir le récit.

## À PROPOS DU FILM

**UNE ROSE à AUSCHWITZ** est un film historique dramatique sur Edith Stein, appelée également Sœur Thérèse Bénédictine de la Croix. Il est réalisé par Joshua Sinclair. Le réalisateur a fait de nombreuses recherches et interrogé plusieurs témoins avant d'écrire son script. Si le scénario n'est pas strictement biographique, il reste relativement fidèle à la réalité historique d'Edith et à sa pensée philosophique. Il raconte son histoire à travers un personnage fictif qu'il a créé : le journaliste du New York Times Michael Praeger, interprété par l'acteur britannique Christian Cooke. L'histoire commence en 1962, deux décennies après la mort d'Edith Stein, lorsque Michael reçoit un dossier d'informations sur elle et qu'on lui demande de faire un article sur sa vie.

Selon les mots du réalisateur : « Le film est l'histoire d'une femme qui a vécu dans l'Allemagne nazie et qui a consacré sa vie et sa foi à la vérité de Jésus et à son besoin d'un engagement total de l'esprit, du corps et de l'âme. »

Pour incarner Edith Stein, Sinclair a choisi l'actrice bosniaque Zana Marjanovic, qui a précédemment joué dans "AU PAYS DU SANG ET DU MIEL" avec Angelina Jolie en 2011. Selon lui, Marjanovic correspondait très bien au rôle, d'autant qu'elle a elle-même vécu la guerre en Bosnie. Elle s'est réfugiée aux États-Unis avant de retourner dans son pays.

**UNE ROSE À AUSCHWITZ** bénéficie de la collaboration du directeur de la photographie Vittorio Storaro - trois fois oscarisé dans les années 1980 avec *APOCALYPSE NOW* de Francis Ford Coppola, *REDS* de Warren Beatty et *LE DERNIER EMPEREUR* de Bernardo Bertolucci - et a été réalisé en 2018. Il a été projeté au Festival du film juif

de Boca Raton. Il a également été projeté au Festival international du film de Jérusalem et a été présenté au siège des Nations unies, en présence du secrétaire général Antonio Guterres, ainsi qu'au Parlement européen et au Congrès américain à Washington.

*"Une chose m'intéressait par-dessus tout", a déclaré Joshua Sinclair au Times of Israel, "c'est le fléau du sectarisme, du racisme et de l'antisémitisme. Il est de notre devoir de faire quelque chose pour lutter contre cela, pour sensibiliser des millions de personnes".* Ce qui a également touché J.Sinclair dans l'histoire d'Edith Stein, c'est qu'elle incarne à la fois le christianisme et le judaïsme. "Il est important de montrer que, jusqu'à la fin, elle était juive", a déclaré Sinclair. *"Sa langue religieuse, sa langue divine, était l'hébreu. Elle meurt à la fois en tant que chrétienne et en tant que juive".* Mais par ailleurs, selon le rabbin Alan Brill, titulaire de la chaire Cooperman-Ross d'études judéo-chrétiennes à l'université de Seton Hall, *"c'était une personne incroyablement accomplie, incroyablement morale, qui trouvait sa force dans le catholicisme".*

Joshua Sinclair est un réalisateur, scénariste et acteur américain. Il conjugue sa vie artistique avec un fort engagement humanitaire au sein de l'organisation internationale Médecins Sans Frontières, notamment dans les territoires de l'Inde et du continent africain. Également médecin, ses différents projets l'ont amené à collaborer avec des personnalités comme Mère Teresa ou David Bowie. Il a notamment réalisé la mini-série télévisée *SHAKA ZULU*, en 1986, sur le célèbre leader sud-africain du XIXe siècle, et le drame historique judéo-allemand *JUMPI*, en 2007.

## BIOGRAPHIE D'EDITH STEIN<sup>1</sup>

Edith Stein est née le jour de Yom Kippour à Breslau, le 12 octobre 1891 en Prusse (aujourd'hui Wrocław, en Pologne). Malgré une éducation marquée par le judaïsme, elle s'éloigne résolument à l'âge de l'adolescence de toute croyance religieuse en même temps qu'elle quitte librement l'école pour un temps. Sa vive intelligence l'engage à rechercher la vérité par la raison : elle reprend donc le lycée et s'inscrit à l'université pour suivre les cours qui l'intéressent en psychologie et philosophie. Edith est l'une des rares femmes de son époque à fréquenter l'université ; elle sera la première femme docteur en philosophie avec sa thèse sur « l'Einfühlung » (empathie). Edith devient élève puis assistante d'Edmund Husserl, dont les travaux en phénoménologie rendent la jeune femme attentive au phénomène religieux. Elle commence à animer des conférences et défendre le droit des femmes. Pendant la Première Guerre mondiale, elle sert son pays comme infirmière de la Croix-Rouge en Moravie. En 1913, elle rencontre Hans Lipps avec qui elle noue une relation intime particulière. Il fait partie de la société philosophique de Gottingen qui réunit les disciples d'Husserl.

Dans plusieurs écrits, il est dit qu'elle avait une profonde admiration pour lui et que, si elle avait dû épouser quelqu'un, cela aurait été lui. Lorsqu'il part au front, elle lui envoie régulièrement des colis de soutien, ce qui démontre une certaine intimité. Cependant, Hans Lipps ne répond pas immédiatement à ses attentes. Il épouse une autre femme de qui il a deux enfants. Après la mort de celle-ci, il revient vers Edith en 1932 et lui

propose de l'épouser. Mais Edith a déjà formé le souhait de devenir carmélite, après avoir découvert avec grand intérêt, en 1921, la vie de Saint Thérèse d'Avila. En effet, cette année-là, la question de la foi en Dieu s'impose progressivement à elle lorsqu'elle découvre un jour une femme priant seule dans une église. Elle se rend compte qu'il est possible d'avoir une relation personnelle et intime avec Dieu. La même année, elle est également très marquée par la foi vive de son amie Anna, notamment lorsque celle-ci perd son compagnon au front. Anna l'oriente peu à peu vers le Christ. Pendant l'été, Edith entreprend de lire la vie de Sainte Thérèse d'Avila. C'est une révélation. Grâce à ses lectures, elle comprend deux vérités très claires qui vont orienter tout le reste de sa vie : la révélation que le Christ est La Vérité qu'elle a tant cherchée et l'appel radical à devenir carmélite. Elle demande le baptême en 1922. Entre 1922 et 1931, elle continue d'enseigner au lycée de filles tenu par les Sœurs Dominicaines de Spire, sur demande de ses directeurs spirituels, tout en utilisant ce temps d'attente pour se préparer à entrer au carmel. De 1932 à 1933, elle devient Conférencière à l'Institut allemand d'Etudes pédagogiques de l'université de Münster en Westphalie.

En 1933, les lois en vigueur l'empêchent de suivre son activité d'enseignante et de conférencière. Etant libérée de toute obligation, elle souhaite désormais rentrer au carmel. Ses directeurs spirituels acceptent. Elle entre au carmel et prend le nom de Sœur Thérèse Bénédicte de la Croix.

<sup>1</sup> <https://www.carmel.asso.fr/-Edith-Stein-.html>



Tout en étant devenue catholique, Edith reste profondément juive. Cette double appartenance fait partie de son identité. Elle la pousse à écrire, le 12 avril 1933, une lettre au pape Pie XI pour demander à l'Église catholique de prendre fermement position contre les politiques antisémites d'Hitler. Stein voit le monde autour d'elle changer dangereusement et y lit des premiers signes inquiétants contre le peuple juif. Elle pressent et voit de manière tragiquement anticipée la suite des événements en Europe. En 1938, craignant pour sa sécurité, l'Église transfère Edith de Cologne à un couvent carmélite à Echt, en Hollande. Elle écrit son testament. Elle demande à sa supérieure la permission de s'offrir pour la paix et pour son peuple. Elle écrit ensuite aux Evêques d'Hollande leur demandant de se prononcer publiquement contre le nazisme. Ce qu'ils font quelques temps plus tard.

En 1942, les membres du clergé néerlandais refusent la demande du parti national socialiste de faire la distinction officielle entre les juifs convertis au catholicisme et les autres convertis. En représailles, les juifs convertis jusqu'alors protégés, sont arrêtés et déportés. Edith est alors déportée à Hamersfoth, le 2 août 1942, jusqu'au mardi 4 août. Puis déportée à Auschwitz et emmenée en chambre à gaz dès son arrivée. Elle meurt à 50 ans, le 9 août 1942. Sa sœur Rosa, qui était également devenue chrétienne et travaillait au couvent d'Echt, a rejoint Edith à Auschwitz et est morte avec elle. Elle est nommée sainte patronne de l'Europe par le pape Jean-Paul II en 1998.



---

## AVIS DU CARDINAL DARIO EDOARDO VIGANO (L'OSSERVATORE ROMANO) SUR LE FILM *UNE ROSE À AUSCHWITZ*<sup>2</sup>

---

Sa vie a été interrompue à Auschwitz-Birkenau, le 9 août 1942, mais la force et la lumière de son témoignage et de sa foi demeurent. (...) Aujourd'hui, plus de deux décennies plus tard (après *LA 7<sup>e</sup> CHAMBRE*), une nouvelle proposition cinématographique élargit le champ de la réflexion sur Edith Stein, en proposant une lecture plus nettement existentielle, une "réflexion radicale" sur l'une des figures féminines qui ont le plus marqué le paysage culturel du XX<sup>e</sup> siècle. Il s'agit d'**UNE ROSE À AUSCHWITZ**.

Un moment clé dans le processus créatif d'**UNE ROSE À AUSCHWITZ** a été la conférence internationale "Notes sur la publication "Die Rezeption Edith Steins" (1942-2012)" à l'Université de Bari en mars 2013. C'est précisément à cette occasion que le réalisateur américain a exposé le projet du film, en précisant que son objectif était d'esquisser l'humanité de cette grande femme, devenue un modèle chrétien d'adhésion à la foi et à la croix, témoin d'un "voyage" humano-intellectuel visant à la rencontre avec le Mystère Divin. Sinclair est scrupuleux et prudent lorsqu'il s'agit de retracer les origines juives de Stein, qui était pleinement consciente que son appartenance au peuple juif resterait une constante dans sa vie, même après son passage au christianisme en 1921. Le récit de Joshua Sinclair mentionne également l'engagement d'Edith dans la Grande Guerre, lorsqu'en 1915 elle a interrompu ses études pour travailler dans un hôpital de campagne : sur le front en tant que volontaire, Edith a prouvé sa dette de loyauté et de patriotisme à l'égard de l'Allemagne.

Le réalisateur souligne ainsi que les tourments existentiels de Stein ont en fait renforcé sa recherche de la grâce, sa rencontre avec Jésus. Ses années d'études à Breslau, son travail d'assistante du philosophe Edmund Husserl à l'université de Fribourg, puis son adhésion au catholicisme et sa rencontre avec le Carmel de Cologne, représentent les traits distinctifs d'une femme qui a su s'insérer dans le monde en s'appuyant sur son humanité. Encore une fois, Stein était bien de religion juive, des racines identitaires qu'elle a toujours défendues, ainsi qu'une appartenance au peuple allemand : Edith témoigne de sa gratitude envers l'Allemagne, un pays qui lui a donné l'opportunité de fréquenter une université d'excellence et l'accès à un solide patrimoine culturel.

Avec son film **UNE ROSE À AUSCHWITZ** Sinclair jette donc une lumière nouvelle sur les écrits de Stein, en ouvrant un horizon de sens lié à la dimension de l'existence de la femme et aux choix qu'elle a faits : une vie vécue en pleine conscience, à partir de laquelle construire un parcours théorique capable d'ouvrir de nouvelles voies de pensée. Parallèlement à la diffusion du film, le travail de documentation minutieux de Sinclair sur le scénario trouve aujourd'hui une nouvelle forme de diffusion grâce au volume « Edith Stein : Una rosa d'inverno », publié par Morcelliana et édité par le philosophe Francesco Alfieri, un texte qui contient le scénario du film (Brescia, 2019).

Francesco Alfieri, dans l'introduction du texte, souligne que Sinclair est "un cinéaste cultivé qui démontre non seulement une



connaissance approfondie des écrits de Stein, mais aussi qu'il a élargi ses lectures aux œuvres de Hedwig Conrad-Martius et d'autres représentants du Cercle phénoménologique de Göttingen et de Fribourg. L'humanité de Stein et ses luttes intérieures sont indispensables pour comprendre les choix qu'elle doit faire. Tout se déroule dans sa recherche incessante de la Vérité, tandis que ses relations interpersonnelles l'aident à faire des choix de plus en plus conscients"

(pp. 10-11). Dans un passage du film, Edith partage cette réflexion avec ses étudiants, peu avant d'être évincée de son poste de professeur :

Edith : « Je crois que chacun d'entre nous a les ressources morales pour participer à la souffrance d'autrui. Chacun doit décider s'il veut marcher dans la lumière de l'altruisme créatif ou dans les ténèbres de l'égoïsme destructeur. »

<sup>2</sup> <https://www.osservatoreromano.va/it/news/2020-08/sulle-orme-di-edith-stein.html>



---

## QUELQUES PRECISIONS UTILES SUR LE FILM CONCERNANT LA REALITE HISTORIQUE ET L'INTENTION DU RÉALISATEUR

---

Selon Joshua Sinclair, réalisateur d'**UNE ROSE À AUSCHWITZ**, « personne ne connaît vraiment la vie d'Edith Stein. Beaucoup disent le savoir, mais après avoir lu plus de 45 livres sur la vie de cette femme exceptionnelle, je peux confirmer qu'elle était une énigme. Bien sûr, ses écrits sur la foi sont d'une clarté et d'une instruction théologique inégalées. Mais ce qu'il y avait dans son cœur reste pratiquement inconnu ». C'est ce que le cardinal Viganò tente d'exprimer (voir plus haut). Lors de l'écriture du film et de son tournage, Joshua Sinclair a commencé par déchiffrer ce qu'Edith voulait dire par "si elle devait épouser quelqu'un, ce serait Hans Lipps". Il a ensuite essayé de mieux comprendre sa relation avec son père et sa mère et de voir comment cela a influencé sa compréhension de la Sainte Famille. Enfin, il a tenté d'analyser la dimension à la fois chrétienne et juive d'Edith Stein et la signification d'un "Jésus juif" pour elle, au regard de l'Holocauste.

### **Le film est-il reconnu par l'Eglise ?** (Voir les annexes)

Le film a été accueilli favorablement par le Conseil pontifical pour la culture au Vatican. Il s'agit du conseil qui supervise et approuve toutes les activités culturelles concernant la foi catholique. Il a notamment été soutenu par le secrétaire du cardinal Ravasi (le président du Conseil), Monseigneur Iacoboni, qui a exprimé qu'il appréciait l'engagement du réalisateur à traduire dans le langage

cinématographique la vie de Sainte Thérèse Bénédicte de la Croix et espère que beaucoup pourront voir ce film. Le numéro de protocole (943/2100) (voir annexe) garantit son authenticité dans les archives du Vatican. De plus, le professeur Ales Bello qui est l'autorité numéro un sur Edith Stein au Vatican et dans le monde (elle dirige tous les centres Edith Stein en Italie, en Europe et dans le monde) a également approuvé le film. Elle a été consultante pour le film (voir annexe). Le pape Benoit XVI a également donné sa bénédiction pour ce projet (voir annexe).

### **Le film est-il fidèle à la réalité historique ?**

Comme tout biopic, il y a une part d'éléments historiques et une part de fiction. Il serait quasiment impossible de réaliser un film 100% fidèle à la réalité historique ou encore de vouloir tout raconter, à moins d'adopter un autre genre cinématographique : le documentaire historique. Il faut donc faire des choix en gardant à l'esprit de transmettre la vérité d'un personnage, plus que la réalité historique. Concernant la vie d'Edith, Joshua Sinclair a choisi de révéler quelques aspects de la personnalité et de la vie d'Edith plutôt que d'autres, comme par exemple, sa romance avec Hans Lipps, sa vie d'enseignante ou encore sa relation avec sa mère. En revanche, on sait très peu de choses sur sa jeunesse ou sur ses voyages dans le monde. Ce choix du réalisateur s'appuie sur plusieurs éléments factuels (voir les annexes).



**Voici quelques éléments de précision sur ce qui relève de la fiction :**

**1-Concernant le père d'Edith :**

Son père est décédé lorsqu'elle avait 2 ans, donc Edith l'a peu connu. En revanche, elle a bien connu sa mère qui a difficilement accepté son baptême et son entrée au carmel, comme évoqué dans le film.

**2-Concernant Hans Lipps (voir annexe 1) :**

Elle n'a pas rencontré Hans dans les tranchées pendant la guerre, mais dans son groupe de philosophie. Il a bien été au front puisqu'elle lui envoyait des colis, mais elle ne l'a pas soigné à l'hôpital comme évoqué dans le film. Il n'a pas répondu tout de suite aux attentes d'Edith qui souhaitait l'épouser puisqu'il a épousé une autre femme. Mais une fois veuf, il a ensuite demandé Edith en mariage mais celle-ci a refusé pour entrer au carmel.

**3-Concernant le journaliste :**

Le journaliste n'a pas réellement existé (et donc l'histoire de l'enfant sauvé du train non plus) mais celui-ci sert de trame à la fiction et de lien entre les personnages.



---

## ANNEXES

---

### ANNEXE 1

#### LA ROMANCE AVEC HANS LIPPS

Dans plusieurs sources, il est mentionné que lorsqu'elle était jeune, avant 1921, Edith Stein a souhaité réellement vivre une relation intime avec Hans pour qui elle ressentait des sentiments amoureux. Par exemple dans "Ma longue recherche de la vraie foi" : La conversion d'Edith Stein par BENJAMIN GIBBS, on trouve le passage suivant :

*« Pendant une grande partie des années 1919 et 1920, Edith souffre d'une sorte de crise personnelle impliquant ce qu'elle appelle des "conflits spirituels" qu'elle "endure dans le plus grand secret et sans aucun soutien humain" (Life 235, 237). Elle était profondément perplexe sur les questions philosophiques et religieuses, luttant pour comprendre la vérité sur Dieu et sa propre destinée ; mais ce n'était pas la seule source de son anxiété. Elle avait été dévastée par l'échec de sa tentative d'établir une collaboration philosophique fructueuse avec Husserl. Sa demande d'habilitation à Göttingen, soigneusement préparée en octobre 1919, avait été rejetée. Elle dépend toujours financièrement de sa mère. Elle avait presque trente ans et n'avait pas encore trouvé de travail convenable ni de partenaire de mariage convenable.*

*« Tout en me consacrant entièrement à mon travail, je caressais toujours dans mon cœur le rêve d'un grand amour et d'un mariage heureux. Même si je n'avais aucune idée des doctrines catholiques en matière de foi et de morale, j'adhérais pleinement à l'idéal catholique du mariage. Il m'arrivait parfois de trouver parmi mes associés un jeune homme qui me plaisait beaucoup et que j'imaginai comme un futur compagnon de vie ». (LJF 227).*

*L'un de ces jeunes hommes était - selon Hedwig Conrad-Martius - le collègue et ami philosophe d'Edith, Hans Lipps. Mais son amour pour lui n'était pas réciproque ; du moins, il était évident que Lipps ne voulait pas l'épouser. Un autre objet de l'affection d'Edith a pu être Roman Ingarden, à qui elle a écrit plus de 150 lettres, relatant principalement les détails de son travail avec Husserl. Dans une lettre, Edith s'adresse à Ingarden en l'appelant "Mein Liebling" - "mon cher". Mais il retourne en Pologne au début de l'année 1918 et se marie l'année suivante avec une médecin scolaire. Edith lui écrit pour le féliciter de son mariage et lui demande de brûler toutes les lettres personnelles d'elle qu'il aurait pu conserver.*

*Des années plus tard, Hedwig Conrad-Martius décrit un incident survenu au cours de l'été, lorsqu'elle reprocha à Edith d'avoir gardé une photographie de son bien-aimé Hans Lipps sur son bureau à la ferme. « Je lui ai dit qu'il ne semblait pas juste de*



s'abandonner totalement à Dieu et de vouloir se consacrer à lui tout en gardant sur la table la photo d'un homme qui ne voulait pas vous épouser. Elle en a été profondément affectée et peu après, peut-être même immédiatement, la photo a disparu de son bureau... Je crois que cette profonde déception de sa vie n'a pas peu contribué à sa conversion et à son baptême, oui, même au choix de la vie cloîtrée... La miséricorde divine se sert de tels incidents pour approcher les personnes appelées"(Hedwig Conrad-Martius).

Enfin, Edith était parfaitement consciente que si jamais elle décidait de faire une profession officielle de christianisme, et surtout si elle devenait catholique, cela briserait le cœur de sa mère. Cette idée l'affligeait et la démoralisait tellement qu'elle ne cessait de repousser toute décision définitive. Des années plus tard, elle écrit qu'au cours de l'été 1919, elle s'était trouvée dans un "état pitoyable", qui avait commencé encore plus tôt "et qui, à travers de nombreux changements, a duré encore des années, jusqu'à ce qu'elle « trouve le lieu où il y a du repos et de la paix pour tous les cœurs agités ».

Ou encore:

**Tante Edith** par Susanne Batzdorf (nièce d'Edith Stein) que le réalisateur a rencontré.

"Elle aimait Hans Lipps... Je suis également certaine qu'elle l'aurait épousé s'il le voulait. Mais il ne voulait pas. Lorsque cela a été tout à fait clair, j'ai parlé avec elle de la photographie qui se trouvait encore sur un petit coffre. Je lui ai dit qu'il n'était pas normal de vouloir s'abandonner totalement à Dieu, et de se consacrer à Lui tout en gardant sur la table la photo d'un homme qui ne voulait pas l'épouser..." Selon les propos rapportés d'Hedwig Conrad-Martius

Ou encore:

**Edith Stein** par Marianne Sawicki

«À Breslau, Edith se sentait mal, à la fois physiquement et spirituellement. Outre le malaise qu'elle a dû ressentir à l'idée de rentrer chez elle sans emploi fixe, il devenait évident que le mariage avec Hans Lipps était hors de question, ce qui constituait certainement un coup dévastateur. «J'étais très désorientée», se souviendra-t-elle plus tard. «Je traversais une crise personnelle que je ne pouvais pas résoudre dans notre maison».

Le réalisateur Joshua Sinclair précise cette nuance : «Avec Hans, j'ai créé une histoire d'amour plus poussée que ne le permettent peut-être les archives historiques». La relation avec Hans dans le film n'était pas exactement le genre d'histoire d'amour réellement vécue, mais elle se posait quand même de nombreuses questions par rapport à lui et elle a tout de même dû refuser sa demande en mariage lorsqu'Hans était veuf quelques années plus tard. Mais le réalisateur précise bien que lorsqu'elle se retrouve à plat ventre sur le sol de l'église lors de ses vœux perpétuels, la «valse» de Hans, représentée dans le film, est bel et bien terminée et il n'est alors plus question de lui ensuite. Elle n'est pas rentrée au carmel par dépit amoureux, mais bien pour appartenir totalement à Dieu et s'offrir pleinement à lui.



**LA LETTRE DU PROFESSEUR ALES BELLO**  
( avec une traduction en Français )



Roma, 24 maggio 2011

Caro Dr. Joshua Sinclair,

ho letto con grande interesse il suo soggetto cinematografico dal titolo "Per la nostra gente: Edith Stein". Desidero esporle alcune mie impressioni.

L'impostazione del testo è originale dal punto di visto artistico e, nello stesso tempo, coglie in profondità la spiritualità del personaggio.

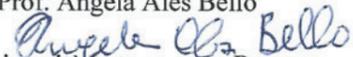
In riferimento al primo aspetto, attraverso una finzione letteraria molto valida, Lei tratteggia la personalità di Edith Stein, in modo da far emergere una donna completa, la cui conversione religiosa non elimina, al contrario, esalta le sue dote umane e femminili. Gran parte del suo soggetto è dedicata ad evidenziare questa finalità.

Per quanto concerne il secondo aspetto, credo che sia riuscito a porre nella giusta luce la vita religiosa della Stein, intessuta di un cristianesimo vissuto interiormente e legato all'imitazione di Cristo in un modo coerente ed esemplare. Ciò si mostra molto validamente negli atti compiuti dalla protagonista, rivolti alla coltivazione della sua vita interiore, ma anche rivolti alle persone con le quali ella è entrata in contatto quotidiano, manifestando il senso profondo della *caritas* cristiana, fino al martirio.

Si tratta, pertanto, di un lavoro che coglie la figura di questa donna straordinaria nella complessità e completezza dei suoi aspetti umani e spirituali, mostrandone l'attualità e l'esemplarità per la nostra epoca incerta e travagliata.

Mi sembra, pertanto, che il suo progetto sia molto valido e spero che lo possa realizzare in tempi brevi.

Augurandole buon lavoro, la saluto cordialmente,

Prof. Angela Ales Bello  
  
Università Lateranense, Roma

Presidente dell'Associazione  
Italiana Edith Stein

Presidente del Centro Italiano di  
Ricerche Fenomenologiche, Roma

**TRADUCTION**

Cher Dr Joshua Sinclair,

J'ai lu avec grand intérêt le sujet de votre film intitulé "Pour notre peuple : Edith Stein"( **UNE ROSE À AUSCHWITZ** ). J'aimerais vous faire part de certaines de mes impressions.

L'approche du texte est artistiquement originale et, en même temps, capte profondément la spiritualité du personnage.

En ce qui concerne le premier aspect, à travers une fiction littéraire très valable, vous esquissez la personnalité d'Edith Stein de manière à faire ressortir sa personnalité complète, dont la conversion religieuse n'élimine pas la richesse. Au contraire, elle met en valeur ses qualités humaines et féminines. Une grande partie de votre sujet est consacrée à la mise en évidence de cet objectif.

Quant au second aspect, je crois qu'il a réussi à mettre en lumière la vie religieuse de Stein, imbriquée dans un christianisme vécu intérioritément et lié à l'imitation du Christ de manière cohérente et exemplaire. Les actes accomplis par la protagoniste, visant à cultiver sa vie intérieure, mais aussi les personnes avec lesquelles elle est en contact quotidien, manifestent de manière très efficace le sens profond de la *caritas* chrétienne, jusqu'au martyre.

Il s'agit donc d'une œuvre qui saisit la figure de cette femme extraordinaire dans la complexité et la complétude de ses aspects humains et spirituels, en montrant son actualité et son exemplarité pour notre époque incertaine et troublée.

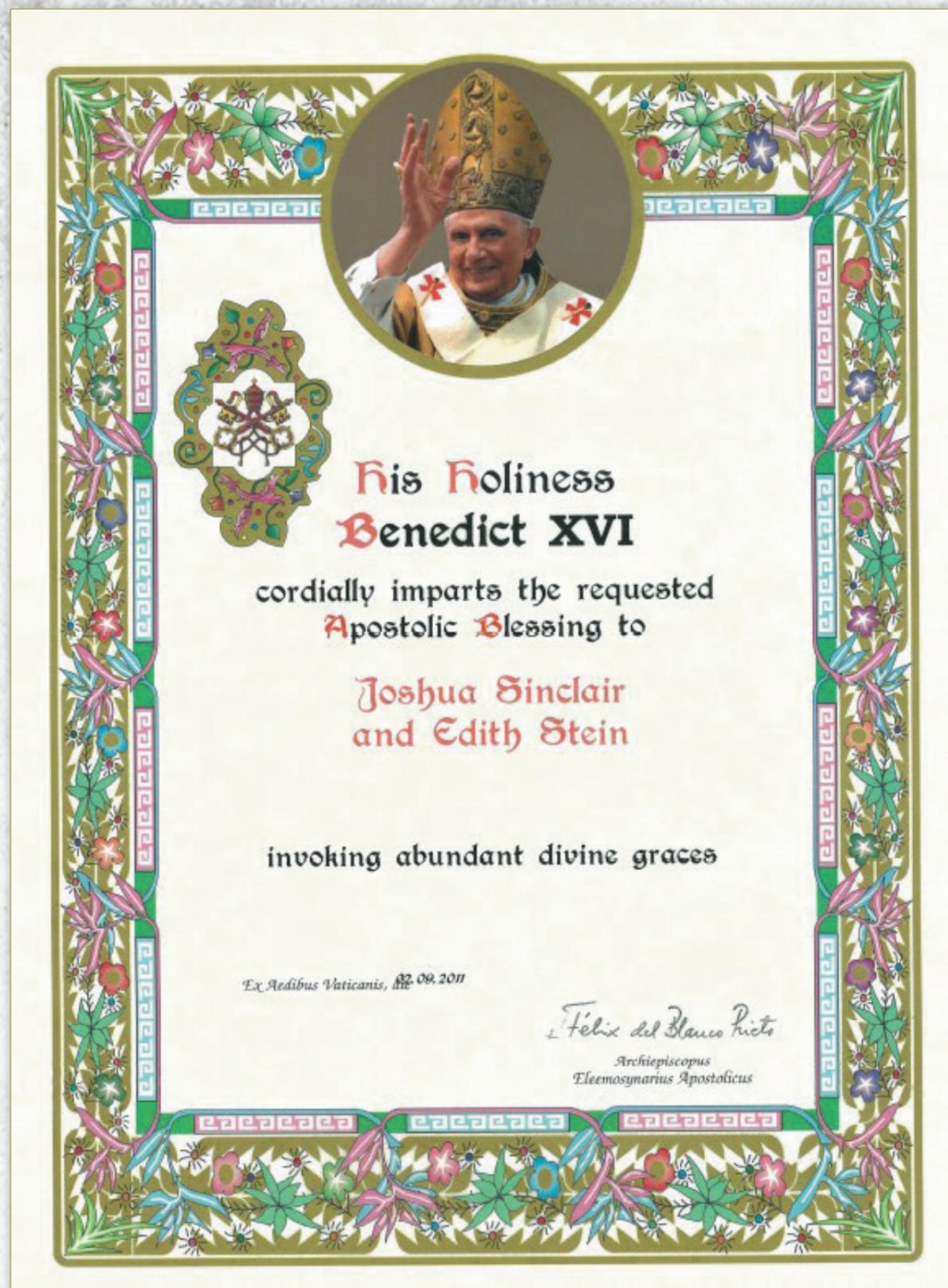
Il me semble donc que votre projet est très intéressant et j'espère que vous pourrez le réaliser prochainement.

**Professeur Angela Ales Bello**  
**Université du Latran, Rome**

Présidente de l'Association italienne Edith Stein  
Présidente du Centre italien pour  
la recherche phénoménologique , Rome

ANNEXE 3

LETTRE DE BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE PAR BENOIT XVI POUR UNE ROSE À AUSCHWITZ.



## BIOGRAPHIE

<https://www.timesofisrael.com/controversial-canonized-nun-edith-stein-becomes-tragic-queen-esther-in-new-film/amp/>

**Du feu à la lumière : Quatre martyrs catholiques des camps nazis,**  
par Joseph Malham

**Edith Stein,**  
par Alasdair MacIntyre

**Edith Stein,**  
par Marianne Sawicki

**Tante Edith,**  
par Susanne Batzdorf (nièce d'Edith Stein) que le réalisateur a rencontré.

**Ma longue recherche de la vraie foi : La conversion d'Edith Stein,**  
par Benjamin Gibbs

**Edith Stein la vie d'une philosophe et carmélite,**  
par Teresia Renata Posselt OCD, ICS Publications, 2012

**L'esprit vivant : prières et lectures pour l'année chrétienne - Une tablette,**  
par Margaret Hebblethwaite, Rowman & Littlefield, 2000



**SAJE**  
DISTRIBUTION

89 Boulevard Auguste Blanqui, 75013 Paris  
[www.sajedistribution.com](http://www.sajedistribution.com)